

RENDRE LIMPIDE L'OBSCUR

Le décodage des textes fondateurs en énergétique chinoise comme un chemin d'initiation

Ne pas connaître la langue chinoise et ne pas avoir été initié dès l'enfance à la pratique des disciplines ancestrales chinoises au service de la santé et de la longévité est un handicap. Sans aucun doute. C'est aussi une extraordinaire opportunité de mettre son libre arbitre, son esprit cartésien et son énergie personnelle au service de l'intégration et de la diffusion d'une pensée longtemps restée secrète, érudite et obscure. Depuis la Révolution Chinoise de 1949¹, les savoirs anciens se sont exportés. Même si le décodage des textes canoniques et des manuels demeure difficile, le chemin collectif parcouru rend possible un vrai transfert de connaissances autrefois réservé à un tout petit nombre². Les informations sont maintenant plus facilement accessibles, facilitant la synergie des compétences et des perspectives au service du patient et du consultant.

Suivons les enseignements de l'un des textes clés du Taoïsme, le Dao De Jing, Le Livre de la Voie et de la Vertu, et en particulier le Chapitre 47.

1) Année du Bœuf de Terre
2) Les multiples obstacles à la transmission des textes chinois de référence sont largement abordés en détail dans le chapitre intitulé « Les pièces du puzzle » de La Voie du Feng Shui paru chez InterEditions en 2016.

3) Lao Tseu. *Le Livre de la voie et de la vertu*. Paris : Seuil, 1979

Pour avoir posé une question de trop à mon professeur de Qi Gong, il y a bientôt trente ans, je me suis pris un coup de plus sur la tête. Nous étions en Janvier, sur l'île de la Jatte, par moins 5 degrés. Je pensais ma question pertinente. Il n'en était rien visiblement mais la leçon me fut utile : il était temps d'apprendre à voir venir dans son dos, les yeux fermés et de loin. Lorsqu'une réponse en astrologie chinoise me fut donnée sous forme d'une équation mathématique, littéralement, je finis par vraiment comprendre que la pensée analogique chinoise, bien que non logique et non causale, n'avait rien d'illlogique. Et quand je relis un texte ou poème taoïste et y trouve, encore et encore, une information nouvelle, je suis remplie de gratitude envers le Ciel (chinois).

UNE QUESTION DE POSTURE

Avancer dans la compréhension des textes canoniques demande l'énergie de la jeunesse (quand on ne mesure pas la longueur du chemin à venir), la sagesse de l'âge (quand on a appris à économiser ses forces) et une stratégie de résilience personnelle. Qui n'a pas eu envie de balancer ses cours d'énergétique par la fenêtre ? Qui n'a pas été déstabilisé par

A propos de l'auteure



Marie-Pierre DILLENSEGER

Praticienne des arts chinois consacrés aux forces spatiales et temporelles depuis plus de vingt ans (Feng Shui, Yi Jing, Énergétique, Art de la Guerre, Astrologie chinoise...), Marie-Pierre Dillenseger a développé une approche fondée sur l'économie des énergies individuelles et le renforcement de la vitalité des personnes, des projets et des entreprises qu'elle accompagne. Ces outils font merveille aussi bien dans des situations quotidiennes que pour

l'aide à la procréation ou la clarification de liens karmiques et ancestraux. Elle est aussi écrivaine et conférencière, auteur de deux ouvrages : *Oser s'Accomplir* : 12 clés pour être soi. Paris : MamaEditions, 2019 et *La Voie du Feng Shui* : Chevaucher le temps, Approviser l'Espace, Trouver sa place. Paris : InterEditions, 2016.

Mail : mpdillenseger@gmail.com

Programme de Conférences, Séminaires et Ateliers disponible en ligne sur le site www.mpdillenseger.com

l'ampleur de ce qu'il reste à assimiler et la difficulté de tout avaler, digérer, retenir et comprendre ?

En Feng Shui, si l'Eau est yang et la Montagne yin, comment l'Eau peut-elle être aussi yin ? Comment le Dragon, le seul des douze animaux du zodiaque chinois, qui n'existe pas (énergie intangible) peut-il être associé à l'élément Terre, métaphore du solide et du tangible ? Pourquoi un tas de bois mort est-il plus Terre que Bois ? Et pourquoi en Feng Shui le conseil de relever l'orientation de la porte d'entrée peut-il être erroné, si c'est bien ce que dit la traduction⁴ ? Et que veut dire le Chapitre 47 du Tao Te King :

*Sans franchir le pas de ta porte
Connais les voies de sous le Ciel
Sans regarder à ta fenêtre
Connais la Voie du Ciel
Plus lointu vas
Moins tu connais
Le sage connaît sans bouger
Comprend sans voir
Œuvre sans faire*

Au premier abord, le message est aussi aberrant que découra-

geant. Le texte invite à rester chez soi (sans franchir le seuil) et à regarder dedans (pas dehors). Il évoque la Terre (sous le Ciel) et le Ciel (la Voie du Ciel)⁵. Il s'adresse directement au lecteur (disciple) par le tutoiement en prenant le Maître (le Sage) comme modèle. La connaissance est le sujet du texte (le verbe connaître apparaît trois fois) et elle semblerait accessible sans sortir et sans regarder.

Comme souvent, l'évidence est invisible car nous avons le nez dessus. Décodons :

Le conseil est de ne pas sortir et donc de ne pas bouger. Il s'agit **d'entrer dans une posture yin, comme une montagne**⁶. Le message pose la condition primordiale à l'apprentissage : devenir yin c'est à dire patient, solide, résilient pour endurer, assimiler, porter, empiler les couches de sédiments à venir. Aller trop vite, shunter les étapes, reviendrait à construire sur du sable. Le texte ne dit pas que la connaissance est infuse, s'imposera d'elle-même et qu'il n'y aura pas à voyager pour étudier et rencontrer l'enseignant.

Il suggère de **rester chez soi**. Chez soi, c'est autant sa maison que son corps et son être tout

entier. Se trouver soi d'abord avant d'apprendre au lieu de se lancer dans des études pour se trouver. L'idée défendue ici n'est pas de viser un diplôme, de faire plaisir à quelqu'un ou de faire comme les autres mais bien de clarifier en amont le chemin choisi. Ceux et celles qui osent changer de voie pour se consacrer aux techniques chinoises, après une première carrière, ont tous préalablement fait ce travail de (re) connexion avec soi. Cet effort initial, imposé ou choisi, leur donne ensuite une grande force pour tenir la distance dans l'apprentissage des techniques chinoises. Ils ont gagné la capacité de se réjouir de la nature infinie de leur discipline plutôt que de se décourager de n'en voir jamais la fin.

Le texte est aussi un avertissement. Il provient d'un pays où les distances sont immenses et voyager, sortir de chez soi, représentait un vrai danger. L'exil était une punition majeure car il privait la lignée, ascendants et descendants, du soutien d'un fils ou d'un père. Consulder les savoirs déjà acquis, ne pas minimiser ce qui est déjà connu et ne pas s'illusionner sur les distances à parcourir est ici essentiel. Les graines pousseront mieux dans

4) Réponses dans l'ordre des questions:

- L'eau d'un lac est yin alors que celle du torrent est yang. Néanmoins l'eau yin d'un lac est plus « yang » qu'une montagne
- Le Dragon est l'agrégat de trois éléments (Terre, Bois et Eau). Le fait que la Terre soit majoritairement présente, connote l'ancrage indispensable à la transmission du subtil et la responsabilité de protéger les forces profondes et bienveillantes du renouveau (Eau et Bois). Le Dragon ne fait pas peur aux enfants ni aux âmes pures car il n'est dangereux que si la diffusion des forces subtiles qu'il porte est contrecarrée.
- Le Bois est la métaphore de la croissance et du renouveau. Le Bois mort n'en contient quasiment plus et l'accumulation est associée à l'élément de la Terre.
- Dans la Chine traditionnelle, la porte d'entrée était toujours sur la façade de la maison. Relever l'orientation de la porte donnait automatiquement celle de la maison. Le texte original ne dit pas que l'orientation de la porte est celle de la maison si porte et façade ne sont pas alignées l'une avec l'autre.
- La Terre est la métaphore de l'espace et le Ciel, qui change tout le temps, du temps.
- Par posture, il faut entendre la manière dont la personne se tient physiquement, émotionnellement, mentalement, les choix qu'elle fait et sa manière de lire les obstacles et évènements qu'elle rencontre.
- Astrologie solaire (Bazi) ou lunaire (Zi Wei Dou Shu)

un terreau préalablement travaillé. Le travail du sol c'est-à-dire l'ancrage en soi, est aussi important que la qualité de la graine.

Le chapitre 47 rappelle aussi la **connexion essentielle entre l'univers et tous les êtres**. Nous sommes chacun un microcosme dans un macrocosme et ce faisant directement, intrinsèquement, connectés à la connaissance universelle. C'est en cela qu'il n'y a pas à chercher à l'extérieur tant que les affaires personnelles, les fluides et les mouvements de notre corps ne sont pas à leur place à l'intérieur. Celui qui n'a pas expérimenté le bonheur d'un système digestif en état de fonctionnement optimal, d'un sommeil réparateur et d'un esprit clair ne peut guider, accompagner aussi utilement que nécessaire une personne qui cherche à retrouver son chemin de santé physique, émotionnelle et affective.

Comprendre que l'acquisition des savoirs ancestraux est un processus d'initiation, par essence lent, réitératif et au service de l'être, permet d'envisager le temps comme un allié puissant. Ce qui n'est pas clair aujourd'hui le sera plus tard, parfois à un moment béni où vous ne l'attendez plus.

Parce que l'énergétique chinoise s'appuie autant sur le visible que sur l'invisible et vise autant la santé physique qu'émotionnelle, voire spirituelle, de la personne, l'investissement dans nos forces de vie (pour durer dans le meilleur état possible) et nos capacités humaines d'empa-

thie et d'écoute (pour accompagner l'autre au plus près de ses enjeux) sont aussi importantes que l'infinie palette des savoirs à acquérir. Ces qualités ne s'apprennent pas sur les bancs de l'école.

La connaissance de tous les points d'acupuncture, de toutes les combinaisons énergétiques liées à l'espace (Feng Shui) et au temporel (astrologie)⁷, de toutes les postures (arts martiaux), de toutes les plantes et remèdes (pharmacopée, naturopathie, fleurs de Bach) et toutes les stratégies (art de la guerre) est boostée, magnifiée et potentialisée par les qualités humaines et la sagesse du praticien, qui saura faire de la place au patient et à son histoire. Le Ciel (chinois) sait envoyer les personnes qui sont en résonance avec les problématiques que nous portons (encore à travailler), les compétences déjà acquises, les mémoires à réveiller et les chemins à tracer. L'idéogramme qui résiste encore, le texte toujours obscur, le protocole appris qui ne semble pas efficace ne sont pas forcément le signe de l'incompétence. Ils sont aussi des signaux d'aiguillage qui barrant la route à un endroit orientent vers une voie qui échapperait à celui qui franchit trop vite le pas de la porte ou a le nez dehors.

En Feng Shui, il est parfois difficile d'obtenir la date de construction du bâtiment à analyser et le relevé d'orientation peut être erratique et non fiable. En début de carrière, la tentation de la remise en cause et du doute est

grande chez le praticien qui se demande ce qui a été fait de travers. Or une date qui résiste peut être le signe que le travail sur le lieu est encore prématuré. La personne est prête mais le lieu ne l'est pas. Ce n'est pas encore le bon moment. Forcer la chose est aller au-devant de complications. Une orientation difficile à établir est déjà une information importante quant à l'instabilité énergétique du lieu. Cela mérite réflexion, circonspection et une discussion avec l'occupant.

Il convient de ne pas s'agiter et de s'ouvrir à la possibilité que ce qui est déjà connu, aussi ténue que soit l'information, puisse être l'essentiel à ce moment présent. Il s'agit d'**entrer dans une posture yin**, comme une montagne. Accepter d'attendre et parfois de faire attendre, non pas parce que vous feriez un caprice ou seriez paresseux, mais parce le message du lieu, du temps et en médecine chinoise, du corps, est primordial.

Il faut du temps pour que l'invisible apparaisse. Et l'invisible est ce que nous n'avons pas encore vu : un symptôme, une mémoire, une habitude, un obstacle.

Sans diagnostic correct, le traitement ne peut s'envisager. Ne vous remettez pas trop vite en cause lorsque l'interprétation et le diagnostic résistent. Si une partie de l'équation vous échappe encore, acceptez de voir la problématique, les retards et les symptômes comme des alliés et des guides. Ce dont vous avez besoin aujourd'hui est ce que

vous savez déjà. Ne le minimisez pas.

CONCLUSION

Les disciplines chinoises forcent à mettre la barre haute dans l'acquisition des connaissances. Une fois tombé dans le chaudron de la connaissance chinoise, il est difficile d'en sortir. Ce n'est jamais fini. Compter sur le temps, dormir dessus, relire et relire encore ce qui aujourd'hui n'a pas encore tout son sens sans s'agiter est sans doute le meilleur conseil qui puisse être donné, surtout quand l'information ne se livre pas encore. Faire avec ce qui est et non avec ce qui n'est pas encore. Accepter la résistance comme une étape et sur-

tout laisser venir à soi ce que l'agitation, la peur et le manque de confiance en soi tiennent encore à distance. Oser se dire que l'opacité d'un texte est la garantie d'un plaisir différé au profit du déploiement de tout ce qui est déjà acquis et que nous ne voyons pas encore. ■

Le Sage ne va pas mal, c'est son mal qui va mal

Quand à lui-même il va fort bien

Chapitre 71

RÉFÉRENCES

- Dillenseger Marie-Pierre. Oser s'Accomplir : 12 clés pour être soi. Paris : MamaEditions, 2019
- Dillenseger Marie-Pierre. La Voie du Feng Shui : Chevaucher le Temps, Apprivoiser l'Espace, Trouver sa place. Paris : InterEditions, 2016.
- Pascal Fauliot. Contes et récits des arts martiaux de Chine et du Japon. Paris : Albin Michel, 1984
- Lao Tseu. Le Livre de la voie et de la vertu. Paris : Seuil, 1979
- Sun Tzu. L'Art de la guerre. Paris : Flammarion (Champs), 1972
- Yi Jing. Trad de Richard Wilhelm. Paris: Librairie de Médecis, 1973

Marie-Pierre DILLENSEGER

Oser s'accomplir
12 CLÉS POUR ÊTRE SOI

« Un vrai et rare savoir »
FABRICE MIDAL

Une approche
intemporelle
et originale
pour atteindre
son plein potentiel

NOUVEAUTÉ

MAMA EDITIONS

34 mtc.MAG n°63 | Février 2020